

Aujourd'hui, nous sommes le samedi 23 mai, veille de la belle fête de Pentecôte.

Déjà le cœur de l'Église aspire de toutes ses forces à renouveler l'ardeur de l'annonce de la Bonne Nouvelle à tous. Je demande au Père et au Fils la grâce de m'envoyer l'Esprit d'ardeur missionnaire : l'annonce commence pour moi-même. Je prends le temps de reconnaître tout ce que Dieu fait de nouveau et de bon dans ma vie.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Écoutons ce chant "C'est par ta grâce", de la communauté de l'Emmanuel.

1. Tout mon être cherche
D'où viendra le secours
Mon secours est en Dieu
Qui a créé les cieux
De toute détresse
Il vient me libérer
Lui le Dieu fidèle
De toute éternité

R/ C'est par ta grâce
Que je peux m'approcher de Toi
C'est par ta grâce
Que je suis racheté
Tu fais de moi
Une nouvelle création
De la mort, tu m'as sauvé
Par ta Résurrection

2. Tu connais mes craintes
Tu connais mes pensées
Avant que je naisse
Tu m'avais appelé
Toujours tu pardonnes
D'un Amour infini
Ta Miséricorde
Est un chemin de vie

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 21 de l'Évangile selon saint Jean.

En ce temps-là, Jésus venait de dire à Pierre : « Suis-moi. » S'étant retourné, Pierre aperçoit, marchant à leur suite, le disciple que Jésus aimait. C'est lui qui, pendant le repas, s'était penché sur la poitrine de Jésus pour lui dire : « Seigneur, quel est celui qui va te livrer ? » Pierre, voyant donc ce disciple, dit à Jésus : « Et lui, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? » Jésus lui répond : « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi. » Le bruit courut donc parmi les frères que ce disciple ne mourrait pas. Or, Jésus n'avait pas dit à Pierre qu'il ne mourrait pas, mais : « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? » C'est ce disciple qui témoigne

de ces choses et qui les a écrites, et nous savons que son témoignage est vrai. Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites ; et s'il fallait écrire chacune d'elles, je pense que le monde entier ne suffirait pas pour contenir les livres que l'on écrirait.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je contemple d'abord le jeune disciple qui ne dit pas son nom, qui est identifié comme le disciple que Jésus aimait. Lui qui osait des gestes et des questions intimes. Lui qui était présent au pied de la croix. Il suit Jésus et Pierre.

2. Pierre s'avance à la suite de Jésus qui lui a donné une mission. Mais il se retourne et voit Jean. Et la question de son avenir vient le tarauder. Comparaison, jalousie, curiosité ? Où en suis-je de mon regard sur les autres disciples, sur les divers charismes dans l'Église ? Je me laisse interpeller par Jésus : « Que t'importe, toi suis-moi. »

3. "Nous savons que son témoignage est vrai" dit la communauté autour de l'évangéliste Jean. Et moi quand est-ce que je peux affirmer qu'un témoignage est vrai ? Je cherche des exemples autour de moi. Qui est témoin de vérité par sa parole ? Par sa vie ?

C'est dans l'action de grâce pour cette Bonne Nouvelle venue jusqu'à moi que j'écoute à nouveau cette finale de l'Évangile selon saint Jean.

En me tournant vers le Père et le Fils, je leur confie mon attente de l'Esprit de Vérité, de l'Esprit d'amour. Je laisse les mots que l'Esprit-Saint me souffle habiter mon cœur, mon intelligence, ma volonté.

J'écoute un extrait de la prière traditionnelle Veni sancte Spiritu :

Viens Esprit-Saint et envoie du haut du ciel un rayon de ta Lumière.

Viens en nous Père des pauvres, viens dispensateur des dons

Viens lumière de nos cœurs

Sans ta puissance divine, il n'est rien en aucun homme, rien qui ne soit perverti

Lave ce qui est souillé, baigne ce qui est aride, guéris ce qui est blessé

Assouplis ce qui est raide, réchauffe ce qui est froid, rends droit ce qui est faussé.

À tous ceux qui ont la foi et qui en toi se confient, donne tes sept dons sacrés,

Donne mérite et vertu, donne le salut final, donne la joie Éternelle. Amen.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.